

Radu Stefan Poleac

"A la fois, sculpteur, peintre et photographe, **Radu Stefan Poleac** déploie ses ailes dans les chemins variés de son parcours créatif.
Dans son genre, c'est un artiste un peu mystérieux : inventif et surprenant, rêveur et idéaliste.

Il commence son chemin en 2004 par des dessins d'objets et mobiliers design.
Ensuite, il continue par une formation en photographie et achève une bonne partie de ses études de peinture sous la direction du professeur Korneel Devillé au Belldenstorm à Bruxelles en Belgique.
Les structures **3D**, lights boxes, installations, vidéos ou décors de théâtre ont ensuite une place importante dans ses productions d'art visuel.

Dans un constant processus d'interpellation et de questionnement, **Radu Stefan** aborde plusieurs techniques créatives- de l'acrylique à la vidéo -tout en trouvant un équilibre entre le concept artistique, l'esthétisme et son ressenti personnel.
Dans ses peintures il représente toutes sortes de compositions célestes, oniriques ou atmosphériques.

Ces œuvres gravitent entre ciel et terre, tout en suspension et formes arrondies, semblables à des paysages marins également.

On trouve aussi des éléments de surréalisme et motifs symboliques, qui évoquent aux spectateurs l'histoire d'un monde inspiré du futur et l'invitent à la rêverie.
Ses recherches se concentrent avec récurrence sur l'humain, l'homme parmi les humains et à un niveau plus vaste- l'homme dans l'univers.
Des fois dans son travail, il utilise des matériaux de recyclage où la mutation et la transformation de certains médias d'expression donnent naissance à des projets comme "**Life, one more**" (avec des livres) ou "**The spirit of the mummies**" (avec des appareils électroniques démodés).

Il s'engage dans divers projets en devenant un artiste actif en permanence, participe à de nombreuses expositions et collabore avec divers acteurs de la culture, galeries d'art, banques et théâtres.

Un autre aspect important: sa collaboration au fil du temps avec les architectes d'intérieur de **CREATE** a également contribué à faire mûrir son approche et affiner sa recherche artistique.

En 2008, il est présent déjà à la **Biennale d'art de C.U. Francité à Uccle- Bruxelles**, en 2010 son projet "**Life, one more**" est retenu et exposé dans le cadre d'une grande manifestation d'art contemporain à Bruxelles- la **Nuit Blanche**.

Radu Stefan participe en 2012 à une exposition au **MAMAC -Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Liège**.

A deux reprises, en 2008 et 2012 ses œuvres sont sélectionnées pour **Summer of photography** au **BOZAR- le Palais des Beaux Arts de Bruxelles**.

Un autre de ses travaux est sélectionné pour une deuxième étape dans un prestigieux concours d'art de la télévision belge-**Canvas Collection- RTBF**.

En 2014 il expose au prestigieux Cercle de Lorraine à l'**ACCESSIBLE ART FAIR** de Bruxelles.

Son reportage photographique "**Symfony of lights**" débouche sur une exposition individuelle avec **L'Archive de Bruxelles et le Musée du Jouet de Belgique** et donne lieu à plusieurs bons échos dans la presse.

A noter également son reportage photo "**La symphonie du fourmilier**" qui a été présenté à la Galerie Verhaeren, la sélection finale pour le



Concours "**Bruxelles, je t'aime**" avec l'œuvre "Memory of Tomorrow" ou la participation en mai 2017 à **Affordable Art Fair Hong Kong** avec **Ronen Art Gallery** (Amsterdam, Hollande) ou en décembre à **Luxembourg Art Fair** avec **MadArt Gallery**...

En février 2018 il gagne la confiance et l'appréciation de visiteurs et il se voit décerner le **Prix du Public** à l'exposition Carte de visite.

L'émergence d'artistes comme **Radu Stefan** nous incite à réfléchir sur leur rôle et la contribution à l'enrichissement de la scène artistique contemporaine.

Sa sensibilité, sa créativité ouverte à toutes sortes d'effets poétiques et d'élan de spiritualité, prend naissance au jardin de l'enfance... où elle est reine.

A travers "l'âme bleu nuit" de son approche, on voit se détacher presque toujours un éclat de lumière... des étoiles intérieures.

On peut dire que son travail se révèle être une forme d'autobiographie.

Il travaille principalement dans son atelier d'artiste à Bruxelles, Belgique- Europe où il organise des expositions et invite des clients.

Jusqu'en 2016 ses œuvres sont présentées dans plus de 60 expositions et se trouvent dans des collections privées en Suisse, France, Italie, Luxembourg, Allemagne, Roumanie ou Belgique. "

Par Diane Flahault

Présentation du concept et œuvres 3D & light boxes.

« Actuellement, le processus créatif me préoccupe à tel point que je construis, organise ou additionne sans cesse des éléments qui contribuent au développement de cette technique.

L'esthétique dentelée des œuvres révèle des objets d'art/décor ce qui place mon travail à la frontière de la figuration, de l'abstraction ou du surréalisme.

La quête d'une certaine beauté est au-delà de l'apparente évidence d'une vision mécanique.

Souvent et subtilement ceci est une recherche, une quête de l'idéal humain et spirituel.

Mon travail est imprégné d'une sensibilité qui tient compte de l'interaction de la lumière physique, et celle conceptuelle comme une confrontation continue entre différentes perceptions.

La première inspiration pour la création de cette technique de découpage et assemblage en 3D me vient en 2004 au moment d'un atelier/reportage photo réalisé dans les coulisses du plus prestigieux théâtre de Belgique- La Monnaie.

Quelques années plus tard, je réalise moi-même des décors de théâtre et le déclic se produit.

Je découvre aussi les dessins animés en dentelles et ombres chinoises de Michel Ocelot que j'apprécie particulièrement.

J'ai commencé les premières structures en faisant des calques du même dessin, ensuite je les découpe sur la base d'une technique de positif/négatif mais de plus en plus élargis tout en les superposant- comme une pyramide à étages inversés.

Au fur et à mesure j'ajoute des éléments plus complexes comme l'introduction dans certaines œuvres des lumières LED avec transformateur électrique ou des couches transparentes pour un effet encore plus surprenant. Finalement, j'apporte d'autres



modifications de construction et composition à mes scènes et le résultat visuel change fortement en profondeur.

L'idée majeure est - l'homme, la ville, le ciel.

Les œuvres sont toujours des exemplaires uniques car chaque fois le travail est réalisé à la main avec une fraise et malgré des propositions de faire de multiples découpes de mes œuvres par laser- je garde ma méthode.

Ces structures tridimensionnelles et "lights boxes", d'un esthétisme singulier, créent au spectateur la curiosité et donnent le désir d'en savoir plus sur cette technique.

Le regard du spectateur est projeté dans une dimension urbano/cosmique de silence où l'homme tend à s'éveiller et aspire à la paix et à l'accomplissement.

Les œuvres sont unitaires par le contenu et la thématique, les motifs principaux se retrouvent tout au long des scènes. En définissant cette technique tridimensionnelle par le nombre des œuvres et la diversité des thèmes abordés, celle-ci fait ma marque de l'artiste.

Je travaille particulièrement dans mon atelier à Bruxelles ou j'organise des collaborations et expositions avec d'autres artistes. »

Radu Stefan Poleac

